

plus près de la ruine que les deux puissances alliées. Le correspondant du *Matin*, que nous citons tout à l'heure, après avoir dit que "le programme tracé a été parfaitement suivi," ajoute, comme d'ailleurs tous les journaux : "Ce qu'il y a eu de remarquable, c'est l'ensemble, la spontanéité avec lesquels ce soulèvement s'est instantanément transformé en explosion de haine contre la France."

La France est aujourd'hui payée en monnaie italienne. Son dernier empereur a aidé l'Italie à se tailler un des plus beaux royaumes de l'Europe, s'est fait le complice de l'invasion des États pontificaux, aux dépens du sang et du trésor de la France, et maintenant ce peuple ingrat n'a pas assez de poumons pour crier : A bas la France ! Vive Sedan ! On récolte ce qu'on a semé.

Le *Moniteur de Rome* termine un article par ces tristes pressentiments :

"Les scandales de Rome sont le signal et le prélude d'une période nouvelle dans l'histoire de l'Italie, de la Papauté et de la question romaine. La lutte sans merci ni trêve contre le Pape va prendre un caractère nouveau et une forme nouvelle. Nous considérons les derniers incidents comme un des faits les plus considérables de ces derniers temps.

"Le règne de la Terreur romaine a sonné. Le Pape n'est plus seulement dans les fers ; il est surveillé de près, et malheur aux fidèles qui approchent ! *Allez-vous-en !* voilà le cri des comités secrets ; le Pape nous appartient ; il ne sera pas une influence nouvelle ; ce sera un agonisant dans le cercle de fer nouveau que notre sauvagerie calculée tracera autour de lui."

Puis il ajoute :

"Mais derrière les malheurs et les crises d'un jour, nous saluons l'aube radieuse du triomphe et de la délivrance."

#### A travers les journaux

On lit dans un journal de Québec : "L'archevêque d'Aix, sans doute pour le plaisir de méconnaître les ordres du gouvernement français, a quitté son diocèse sans en demander la permission."

L'incidente est au moins de trop. On l'admettra sans doute.

—Le rédacteur du *Canadien*, de Saint-Paul du Minnesota, qui n'est pas, on le sait, un prétendu journaliste comme il y en a dans la province de Québec, ne trouve pas à redire à la transformation de l'ancienne école paroissiale de Faribault. Aux journaux qui le pressent de donner les explications promises, il y a plus d'un